

COMMUNIQUÉ de PRESSE

> LES ARTS DÉCORATIFS

www.lesartsdecoratifs.fr



1. Clown mécanique, années 1970, métal peint, Les Arts Décoratifs, Paris, Photo J. Tholance
Conception graphique : Jean-François Guillon

PARADE

Du 12 décembre 2013 au 11 mai 2014

CONTACTS PRESSE

Marie-Laure MOREAU
Isabelle MENDOZA

TEL. : +33 01 44 55 58 78
FAX : +33 01 44 55 57 93

presse@lesartsdecoratifs.fr
www.lesartsdecoratifs.fr

TRENTE ANS APRÈS *LE CIRQUE ET LE JOUET*, UNE EXPOSITION PRÉSENTÉE AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, *PARADE* MET EN SCÈNE DES JOUETS LIÉS AU MONDE DU SPECTACLE. DEUX UNIVERS TRÈS DIFFÉRENTS SONT À DÉCOUVRIR : CELUI DU CIRQUE ET CELUI DU THÉÂTRE. CES LIEUX DU DIVERTISSEMENT POPULAIRE ET DE CULTURE ONT ÉTÉ, DÈS LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES FABRICANTS QUI ONT DÉVELOPPÉ UNE GAMME DE JOUETS INVENTIVE ET TOUJOURS RENOUVELÉE, CÉLÉBRANT L'EXTRAORDINAIRE ET LA MALICE AINSI QUE LA TRADITION ET L'INNOVATION. PRINCIPALEMENT ISSUS DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS ET DATÉS DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE À AUJOURD'HUI, DEUX CENTS OBJETS SERONT EXPOSÉS, ENRICHIS PAR LE PRÊT D'UNE COLLECTION DE CLOWNS MÉCANIQUES. L'EXPOSITION PROPOSE ÉGALEMENT UNE SÉLECTION D'ŒUVRES D'ARTISTES, PLASTICIENS, PHOTOGRAPHES ET RÉALISATEURS, DANS LESQUELLES LA FIGURE DU COMIQUE ET L'IMAGE ANIMÉE NOUS REPLONGENT EN ENFANCE, PARFOIS AVEC UNE INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ.

POUR METTRE EN SCÈNE CES UNIVERS FESTIFS, L'ARTISTE JEAN-FRANÇOIS GUILLON CRÉE DES DISPOSITIFS LUDIQUES MÉLANT JEUX DE TYPOGRAPHIES ET DE LUMIÈRES, JEUX DE MOTS ET DE SILHOUETTES. IL RÉALISE POUR CETTE EXPOSITION DEUX INSTALLATIONS (UN THÉÂTRE D'OMBRES ANIMÉES, UNE INSTALLATION VIDÉO) ET UNE ŒUVRE SONORE.

LE MONDE DU CIRQUE

Dans l'exposition, deux cirques rares sont présentés : celui de la firme américaine Schoenhut (1905) et le cirque Pinder (1975). Un troisième cirque témoigne d'une salle mythique celle du cirque des Champs-Élysées (fin XIX^e siècle), aujourd'hui disparue. Une soixantaine de jouets à l'effigie du clown, figure incontournable du cirque, retrace ses numéros et acrobaties avec humour.

La piste aux étoiles

En s'inspirant des grands cirques ambulants du début du XX^e siècle, le Ringling Brothers Bailey Circus et le Barnum & Bailey Circus aux États-Unis, Albert Schoenhut crée en 1905 des personnages et des animaux en bois peint, articulés grâce à des élastiques. « Albert le clown » est la première pièce fabriquée. La grande nouveauté du Humpty Dumpty Circus est d'avoir invité l'enfant à développer son instinct créateur – il était encore vendu en France dans les années 1930 sous la référence « cirque américain ». L'artiste Alexander Calder crée dans les années 1920 le Grand Cirque (1926-1931). Les premiers essais sont réalisés à partir des personnages du cirque Humpty Dumpty. Un extrait du film réalisé par Jean Painlevé est montré dans l'exposition. Le cirque Pinder (1975) est une œuvre à quatre mains. Dès les années 1970, Pierre Petit (1902-1990) imagine et fabrique des jouets en bois dans son appartement de Bourges. Son épouse Raymonde Petit (1901-1990) les peint avec une palette



2- Humpty Dumpty Circus, 1903, Schoenhut and Co (1873-1935), fabricant, États-Unis, Bois peint, tissu, ficelle, Les Arts Décoratifs, Paris, Photo J. Tholance

de quatre couleurs, des Valentines vives (jaune, rouge, bleu et verte). Composée de vingt-sept éléments, cette grande caravane sur roulettes est en partance pour un pays imaginaire. Souvenir d'enfance, ce cirque est une invitation à un voyage magique. Il célèbre la fête, le loisir mais aussi un rite de passage avec notamment le portique Pinder.

Le cirque des Champs-Élysées, appelé aussi cirque d'été, cirque national ou encore cirque de l'Impératrice est une salle parisienne mythique qui a été édiée en 1841 au Carré Marigny. Sa grande attraction a longtemps été le clown sauteur Jean-Baptiste Auriol (1806-1881). Le jouet animé et musical date de la fin du XIX^e siècle. Il est

constitué d'un coffret rouge avec deux battants. Ouverts, ils sont décorés de loges occupées par des spectateurs en tenue de soirée. Cette boîte à musique qui devait fasciner et endormir les enfants est aussi un témoignage des loisirs et de son public.

Les clowns

« Il n'y aurait jamais eu de Charlie Chaplin, de Buster Keaton ou de Laurel et Hardy s'il n'y avait pas eu le cirque » a dit Jacques Tati en 1974. C'est cette figure du comique qui a inspiré une des scènes hilarantes de *Parade* qui sera projetée dans l'exposition, celle où il est habillé en costume et casquette et mime un gardien de but. Nul besoin



3. Poupée clown, Grande-Bretagne, vers 1920, plâtre moulé, tissu rembourré et textile, Les Arts Décoratifs, Paris
Photo J. Tholance



4. Clown équilibriste, 1960, Fewo, fabricant, Allemagne, métal peint, plastique, textile, Les Arts Décoratifs, Paris
Photo J. Tholance



5. Marionnette Le petit chaperon rouge, 1965, Antonio Vitali, créateur, Suisse, tissu, bois naturel et bois peint, Les Arts Décoratifs, Paris, Photo J. Tholance

pour Tati de porter un nez rouge, des habits colorés, des grandes savates, des cheveux rouges, de rire ou pleurer fort pour être clown. Tati réinvente le burlesque.

Le monde du jouet représente les clowns les plus célèbres. Le grand Auriol qui courait sur des bouteilles ; le fameux duo Footit et Chocolat, l'un blanc et l'autre noir ; « Boum-Boum » du cirque Médrano ; le trio des frères Fratellini ou encore Guguss et Boboss puis les comiques du cinéma, Charlot et Laurel et Hardy.

Les Fratellini se retrouvent en jouets sur roulettes dans le catalogue d'étrennes des Galeries Lafayette de 1925 sous la marque Jouets de Paris. Chacun joue d'un instrument de musique : Paul, de l'accordéon, François le clown blanc, de la guitare, et Albert, au chapeau haut de forme du tuba.

Les masques de clown en plastique constituent dans les années 1980 des ensembles colorés chez les fabricants français César et Festa. On y retrouve Charly, Renato, Zavatta mais aussi le clown blanc, le triste et le joyeux. La photographe Valérie Belin a réalisé en 2004-2005 une série de masques photographiés en grand format noir et

blanc. Deux clowns seront exposés. Ils contrastent avec le monde miniature et chatoyant du jouet et donnent ainsi une inquiétante étrangeté à ces personnages qui ne sont pas toujours vus comme des rois du rire.

LE MONDE DU THÉÂTRE

Au milieu du XIX^e siècle, il existe vingt-six salles de spectacle en activité à Paris. Les plus connues sont la Comédie Française et l'Opéra, mais de très nombreux théâtres privés sont aussi implantés le long des boulevards qui vont de la Porte Saint-Martin à la Bastille, d'où l'expression « théâtre de boulevard ». Pour un public plus familial et enfantin, il y a de nombreux théâtres de Guignol dans les jardins et les parcs ainsi que des théâtres d'ombres dans des salles de spectacles.

Les théâtres miniatures

Deux scènes de théâtres miniatures sont exposées : celle de l'Opéra (1900) dont le décor représente la façade d'un château au milieu d'un parc est animée par trois marionnettes suspendues à un fil ; celle de la Porte Saint-Martin (vers 1920) est composée d'un rideau de scène qui descend à l'aide d'une manivelle et d'un décor champêtre.

Dès 1796, l'imagerie Pellerin réalise des planches imprimées que les enfants découpent et montent sur carton ou sur bois afin de bâtir leur propre théâtre avec scènes et acteurs où se jouent des spectacles de cape et d'épée, issus de Contes ou encore de la commedia dell'arte.

Le Castelet

Guignol est une marionnette à gaine française créée à Lyon vers 1808 par Laurent Mourguet. Il est le personnage principal, formant avec Gnafron et Madelon le trio récurrent des pièces du répertoire classique. Ce théâtre de marionnettes au succès indémodable met aussi en scène les vieux canevas classiques de la commedia dell'arte. Les fabricants de jouets réalisent de véritables théâtres en bois vendus avec des marionnettes. Celui qui est exposé date du milieu du XIX^e siècle. Il illustre une scène de Méphistophélès. On retrouve aussi Guignol dans les publicités de la marque de réglisse Zan dès 1899. Il est bel et bien le héros de l'époque.

Les théâtres d'ombres

C'est au XVIII^e siècle que la France découvre le théâtre d'ombres avec Dominique Séraphin (1747-1800).



6. Théâtre de la porte Saint-Martin, France, vers 1920, bois, papier, carton et tissu, Les Arts Décoratifs, Paris, Photo J. Tholance



7. Lotte Reiniger, image extraite de *Papageno*, 1935, © Carlotta Films, Paris

Installé à Versailles et admis plusieurs fois à divertir la famille royale, il obtient en 1771 pour son théâtre de silhouettes le titre de Spectacle des Enfants de France. « Le pont cassé » est un des grands succès de la troupe. On le retrouve dans les coffrets Ombres chinoises pour enfants qui offrent une multitude de scènes à imaginer. Parmi les tableaux à créer, ceux à sensation perforées, des saynettes comiques à faire dérouler, enfin des silhouettes noires à animer à l'aide de baguettes. L'ensemble complet d'un des coffrets imprimés par le fabricant français de jeu Saussine sera exposé dans l'exposition.

Dans le monde du cinéma d'animation, l'artiste allemande Lotte Reiniger (1899-1981) est une référence.

Elle est fascinée dans sa jeunesse par l'essor du cinéma, notamment par les films de Georges Méliès, grand utilisateur d'effets spéciaux. Elle commence à réaliser des courts-métrages entièrement conçus de silhouettes de papiers découpées à partir des années 1920. Avec *Papageno* (1935), qui sera

projeté dans l'exposition, Lotte Reiniger réalise un magnifique opéra convoquant la féerie et l'Amour.

Les silhouettes animées

Plasticien, scénographe et graphiste, Jean-François Guillon s'empare du monde du jouet et du jeu et met en place plusieurs dispositifs où des mots et des silhouettes se déploient, se déplacent et se rencontrent, en créant des poèmes visuels animés. La signalétique de l'exposition est conçue comme un jeu de construction lettriste, où les mots s'entremêlent de façon ludique. En s'inspirant des théâtres d'ombres et de films d'animation, il réalise deux installations : *Grande parade*, la vitrine dédiée au cirque, présente un ensemble de silhouettes découpées évoquant les grandes figures de la piste aux étoiles : le clown, Mr. Loyal, l'acrobate, le jongleur, etc. Une projection vidéo crée autour d'elles une série de jeux graphiques amusants, évoquant le mouvement et la féerie de chaque numéro.

Pour *Tous en scène*, la vitrine dédiée

au théâtre, Jean-François Guillon installe une source lumineuse mobile se déplaçant à la façon d'un petit train-jouet électrique autour d'autres silhouettes découpées, rappelant des personnages de théâtre. Le déplacement de la lumière provoque un ballet d'ombres projetées : pantins et marionnettes composent une chorégraphie ludique et envoûtante.

Avec l'œuvre sonore *Le Locuteur*, il réactive un dispositif conçu en 2012 au Théâtre National de Bretagne pour le spectacle *Parlaparole* de Didier Galas. Les fausses enceintes qui étaient déployées sur la scène sont ici installées au pied d'un dessin mural évoquant le traditionnel masque de théâtre, face auquel est posé un micro. La voix qui en émane, celle de l'acteur et metteur en scène Didier Galas, se joue musicalement des intonations du théâtre ou des bruits et cris du cirque, sous la forme d'une partition d'onomatopées : « Badabam' / badabang' / badabing' / badabang' / badabing' / badabam' badabing' / badabiam' / badaboum' / badaboum'... plouf' ! »

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Commissaire :

> Dorothee CHARLES, conservatrice en charge du département des jouets, Les Arts décoratifs, Paris assistée de Cloé CAISMAN

Scénographe et graphiste :

> Jean-François GUILLON

LES ARTS DÉCORATIFS

Bruno ROGER,
Président
Marie-Liesse BAUDREZ,
Directrice générale
Olivier GABET,
Directeur des musées
Pascale de SEZE,
Directrice de la communication

LES MUSÉES

MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS

107, rue de Rivoli – 75001 Paris
> Téléphone : +33 01 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
Ouverts du mardi au dimanche de 11 h à 18 h
(Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h :
Seules les expositions temporaires
et la galerie des bijoux sont ouvertes)
entrée > plein tarif : 9,50 €
> tarif réduit : 8 €

MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

63, rue de Monceau – 75008 Paris
> Téléphone : +33 01 53 89 06 40
Ouvert de 10 h à 17 h 30
Fermé le lundi et le mardi
entrée > plein tarif : 7,50 €
> tarif réduit : 5,50 €

LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES

Le département pédagogique et culturel organise des visites pour adultes, groupes ou individuels
> Inscription par téléphone :
+33 01 44 55 59 26
et des visites-ateliers et visites guidées autour d'une exposition pour les jeunes de 4 à 18 ans
> Inscription par téléphone :
+33 01 44 55 59 25
Il organise aussi des conférences et des tables rondes
> Inscription par téléphone :
+33 01 44 55 59 75

LA BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque des Arts décoratifs
107, rue de Rivoli – 75001 Paris
> Téléphone : +33 01 44 55 59 36
Ouverte du mardi au samedi de 10 h à 18 h

L'ÉCOLE CAMONDO

266, Boulevard Raspail – 75014 Paris
> Téléphone : +33 01 43 35 44 28

LES ATELIERS DU CARROUSEL

107, rue de Rivoli – 75001 Paris
266, Boulevard Raspail – 75014 Paris
63, rue de Monceau – 75008 Paris
> Téléphone : +33 01 44 55 59 02

LE CLUB DES PARTENAIRES

Le Club des Partenaires rassemble des entreprises désireuses de participer au rayonnement des Arts Décoratifs, de nouer des liens durables avec notre Institution et de développer leurs réseaux. C'est un laboratoire d'idées et d'interactions entre acteurs économiques, acteurs culturels et créateurs. L'adhésion - avec 3 niveaux différents - bénéficie des avantages du mécénat.
> Téléphone : +33 01 44 55 58 07

LES AMIS

Les Amis des Arts Décoratifs contribuent au rayonnement des musées des Arts Décoratifs en France et à l'étranger. Par leur action, ils participent à l'enrichissement et à la restauration des collections. L'adhésion permet de bénéficier de l'entrée gratuite dans les musées des Arts Décoratifs et de participer à des visites privées, à des journées à thème et à des voyages culturels.
> Téléphone : +33 01 44 55 59 78

L'ESPACE BOUTIQUE

107RIVOLI

ART MODE DESIGN PARIS
107, rue de Rivoli – 75001 Paris
> Téléphone : +33 01 42 60 64 94
Ouvert de 10 h à 19 h
Fermé le lundi

LE RESTAURANT

Le Saut du Loup

LE RESTAURANT - LE BAR - LA TERRASSE
107, rue de Rivoli – 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12 h à 2 h
> Téléphone : +33 01 56 88 50 60

SITE INTERNET

WWW.LESARTSDECORATIFS.FR
WWW.FACEBOOK.COM/LESARTSDECORATIFS
WWW.TWITTER.COM/ARTSDECORATIFS